

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 20 (1974)
Heft: 6

Artikel: Henri Dès
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848754>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sion, dont des jeunes feraient aussi partie. Il recommande par ailleurs d'informer régulièrement l'Assemblée fédérale sur la situation des jeunes et attache finalement une grande importance à la recherche sur la jeunesse. Le but

de toutes ces mesures est d'atteindre une politique générale de la jeunesse équitable, grâce à laquelle les intérêts de la jeunesse seront mieux mis en valeur et qui permettra aux jeunes de devenir une force politique.

Nous serions très intéressés à recevoir des avis relatifs à ce thème émanant de jeunes Suisses de l'étranger. Vous pouvez adresser vos lettres au Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, case postale, 3000 Berne 16.

Henri Dès

Des chansons, de la poésie, en un mot Henri Dès est un chanteur suisse qui a eu la volonté de «percer». Nous avons eu la chance de le rencontrer entre deux tours de chant, et c'est dans le cadre sympathique d'un café de La Palud, à Lausanne, qu'il a répondu à nos questions, en toute simplicité.

Henri Dès dans le quartier de la Cité, à Lausanne (photos Gavillet).



Tout d'abord, Henri Dès, pure formalité d'usage, où êtes-vous né et quand?

Je suis né à Renens le 14 décembre 1940, de parents suisses. Jouez-vous d'un instrument depuis longtemps?

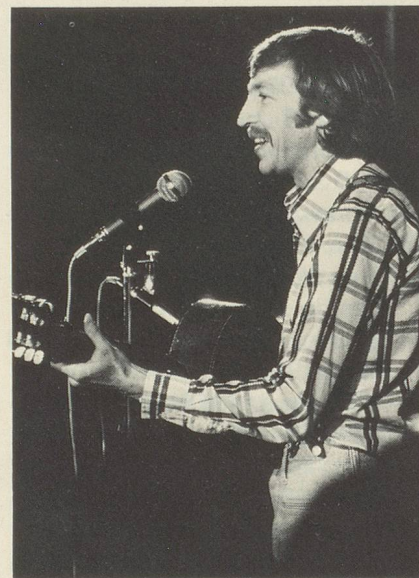
A 18 ans, je me suis initié à la guitare et j'en ai joué en amateur jusqu'à l'âge de 24 ans.

Comment êtes-vous arrivé à la chanson?

Entre 1962 et 1964, j'ai travaillé à Radio Lausanne comme opérateur puis comme programmeur. C'est là que j'ai rencontré Roland Jay, le directeur du «Coup d'essai», qui est une école de chanteurs. Roland Jay y enseigne la technique du métier de chanteur, à savoir les éléments tels que tenue en scène, le sens des «public relations», etc., l'accent étant surtout mis sur le travail scénique. C'est de cette façon que j'ai débuté dans la chanson, et on peut vraiment parler de chance, en laquelle je crois beaucoup.

Comment a débuté votre carrière?

A 24 ans, après m'être marié, je suis parti pour Paris, les possibilités y étant plus vastes qu'en Suisse. Les premiers mois n'ont de loin pas été faciles. J'ai commencé par faire du cabaret sur la Rive Gauche et au bout des trente premiers jours, je n'avais gagné que 27 francs! Un jour, j'ai rencontré Adamo, qui m'a présenté au responsable de sa maison de disques, et c'est ainsi que j'ai



Auteur-compositeur, Henri Dès écrit d'abord la musique, ensuite les paroles de ses chansons.

sorti mon premier microsillon, dont la chanson-clé fut «Le réveil-matin».

Etes-vous auteur-compositeur de vos chansons?

Dès le départ, j'en ai écrit la musique et les paroles. En général, j'écris d'abord le texte musical, et c'est en fonction de lui que je choisis les paroles.

Avez-vous passé à l'Eurovision?

Oui, en 1970, ce qui a d'ailleurs constitué un tournant important dans ma carrière, car c'est ce qui a contribué à me faire connaître en Suisse puis sur le plan international. Depuis lors, mes disques sont sortis dans 13 pays et je les ai enregistrés en 5 langues.

Avez-vous des activités régulières en Suisse?

Oui, je participe à des émissions de télévision et j'ai animé, par exemple, pendant quinze jours celle intitulée «Tribord-Bâbord». Actuellement, je dirige celle ayant pour nom «Folklore – Folk song».

Est-il difficile à un chanteur étranger de trouver sa voie en France?

La question de la nationalité ne joue aucun rôle, l'important est de se faire des relations. Malgré elles, il est pourtant réellement difficile de se faire un nom et, en ce qui me concerne, j'ai de la peine à déborder sur le grand public. Jusqu'à maintenant, je ne travaillais qu'avec de petites maisons de disques. Pourtant, l'année passée, la maison Barclay de Paris m'a engagé et a sorti mon dernier disque «Semez l'amour», qui a été mis en vente sur le marché suisse il y a six mois.

Pourquoi avez-vous choisi de vivre à la campagne plutôt qu'à Paris même?

Pour moi, Paris est une ville de morts-vivants et il me serait im-

possible de vivre au milieu de son tourbillonnement incessant. J'ai besoin de tranquillité et le calme de ma maison de Cesson-La-Forêt m'est indispensable. Si vous préférez, je vis à la campagne car je n'ai pas besoin de la ville.

Vous déplacez-vous souvent à l'étranger?

Oui, fréquemment. Je suis déjà allé au Brésil, à Cuba, en Pologne, une fois par an je me rends pour un mois au Canada. Je vais aussi très souvent en Belgique et je viens en moyenne trois fois par mois en Suisse.

Comment envisagez-vous votre avenir?

Avec optimisme, car je vois de plus en plus d'ouvertures dans le métier de la chanson. Mais en fait je pense rarement au futur. Je vis le moment présent en tâchant de tirer le maximum des possibilités actuelles.

On dit souvent que le métier de chanteur est réservé aux jeunes. Qu'en pensez-vous?

En principe c'est vrai, mais, avec mes 34 ans, je me sens très jeune

et des chanteurs comme Serge Reggiani ont prouvé qu'il n'y a pas vraiment d'âge pour faire carrière dans ce métier.

Poursuivez-vous un but avec vos chansons?

Je pense qu'un récital doit permettre au public de se détendre, d'oublier ses soucis quotidiens. Je crois que la chanson est une excellente thérapeutique contre les vicissitudes actuelles de notre société.

Nous laissons ici notre sympathique compatriote qui, loin de se laisser griser par le succès, continue à vivre la vie qui lui plaît. Il peut paraître aléatoire d'énoncer des formules de vie, mais nous pensons toutefois que celle-ci lui convient: «Profiter des aspects positifs de la société moderne, tout en refusant de vivre dans un monde en folie.»

Nous souhaitons bonne chance à Henri Dès!

Le Secrétariat des Suisses de l'étranger
vous présente sa revue

echo ■ ■

...actualité... politique... économie... culture... reportages...

Onze fois par an l'«echo» vous oriente sous forme concise sur les événements actuels se déroulant en Suisse et sur toutes les questions concernant les Suisses de l'étranger. Les reportages sur la Suisse et ses habitants, sur la politique, l'économie et la culture sont pour vous un moyen indispensable d'information.

Je commande l'«echo», au prix de Fr.S. 18.— pour une année

Je désire recevoir GRATUITEMENT 3 numéros de l'«echo» à l'examen

Nom et adresse exacte _____

Date _____

Signature _____

Année de naissance _____

Retour à: «echo» Secrétariat des Suisses de l'étranger,
Alpenstrasse 26, Case postale, 3000 Berne 16.